

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[048 Tant de poissons n'a point la vague mer](#)

[1579_Oeu_Pon] 048 Tant de poissons n'a point la vague mer

Présentation générale du poème

Titre de la pièce

XLVIII.
Incipit non modernisé

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 048

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

tation C4r

Présentation typo-iconographique

Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)

Speyer, Miriam

Éditeur

Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Tant de poissos n'a point la vigne mer,
 Ny la dessus le cercle de la Lune
 Oncques ne voit tant d'astres nuict aucuns:
 Ny l'on ne voit tant de fleuves couler.
 Dedans la mer, ny l'on n'oit gazoniller,
 Tant d'oxfillons par chaque forest brune,
 Ny par les champs l'herbe n'est tant commune,
 Ny tant frequent le nuage par l'air:
 Ny l'on ne voit tant de fueilles aux branches,
 Ny tant tomber de neige aux Alpes blâches,
 Ny tant de rocs n'apparoiſſent aux montz,
 Ny tant de fleurs le printemps ne r'apporte,
 Ny tant de corps la terre ample ne porte,
 Que de souſpirs ſortent de mes poumons.

XLIX.

I'ay froid, helas! & ma chaleur vitale
 Avec mon cœur ſe retire hors de moy:
 I'ay chaud, helas! car ie ſens un eſmoy
 Du clair rayon qui dedans moy deuale.
 Je crains, helas! car ce froid là me baile
 La crainte & peur où reduict ie me roy:
 I'espere helas! car ce chaud que ie croÿ
 Qui entre en moy come en ihaft de bataille
 Me fait hardy: ie ſuis tantoſt joyeux,
 Car mon eſtat ie ſens changer en mieux
 Tantoſt faché ie lamente & ſouffre:
 Pour ce qu'helas! moinsme ie me pers,
 Mais pour cela, la dame que ie ſers
 Ne prend pitié de ma peine & martyre.